

GÉRARD DE LAIRESSE

ORPHÉE AUX ENFERS

huile sur toile, 1662



LA LÉGENDE

Orphée et Eurydice sont très amoureux. Après leur mariage, Eurydice meurt d'une morsure de serpent. Orphée part à sa recherche dans le « monde d'en bas », aux Enfers. Après avoir franchi le Styx (fleuve des Enfers), il charme au son de sa lyre Cerbère, le chien à trois têtes, gardien des Enfers. Il parvient à convaincre le dieu Hadès de le laisser repartir avec sa bien aimée. Hadès accepte à condition que leurs regards ne se coisent pas tant qu'Eurydice n'a pas atteint la rive des vivants. Alors qu'ils sont près du but, n'entendant plus de bruit derrière lui, Orphée, inquiet, se retourne, perdant Eurydice à jamais.

Cette peinture illustre l'histoire d'Orphée et Eurydice. Cette histoire d'amour dramatique est racontée dans un livre du poète romain Ovide (43 av. J.-C. À 18 ap. J.-C.). Les histoires racontées par Ovide ont souvent été représentées par les peintres des Temps Modernes*. Le Liégeois Gérard de Lairese a choisi de peindre le moment le plus intense et le plus émouvant de cette histoire.

À gauche, Orphée est reconnaissable à son instrument de musique : la lyre. Un ange tenant un flambeau l'accompagne vers la sortie alors qu'Orphée tourne la tête vers la belle Eurydice dont le corps blafard est soutenu par trois femmes

avec des ailes de papillons de nuit. Chacune porte une pelote de laine, symbole du fil de la vie. Ce sont les Moires, divinités du destin qui coupent le fil de la vie au moment de la mort.

Pour augmenter la théâtralité de sa peinture, l'artiste accentue les expressions des personnages et leurs attitudes. Pour attirer l'attention sur les héros, de Lairesse a joué sur la lumière, éclairant Orphée et Eurydice comme des stars sur une scène de concert.

L'ENFER ÇA FAIT PEUR ... ET VOUS, QU'EST-CE QUI VOUS FAIT PEUR ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

DESSINEZ CERBÈRE, LE CHIEN À TROIS TÊTES GARDIEN DES ENFERS



PORTRAIT

Bien que d'origine liégeoise, Gérard de Lairesse connaît le succès à Amsterdam où il travaille pour les plus grands. Contrairement à la majorité des artistes de son temps, il ne voyage pas en Italie, pourtant il peint des scènes de la Bible ou de la mythologie. Ce style, en vogue au 17^e siècle, se caractérise par un rendu exagéré du mouvement, la théâtralité des expressions et des sentiments et l'abondance de décors.